

# SOCIÉTÉ DE MUSIQUE LA CHAUX-DE-FONDS

**DIMANCHE 13 FEVRIER 2011, 17H**

**L'heure bleue – Salle de musique**

**Av. Léopold-Robert 27-29**

16h15 : causerie par François Cattin,  
compositeur

**LUDWIG VAN BEETHOVEN (1770-1827)**

**Symphonie n°9 en ré mineur op. 125,  
pour orchestre, chœur et solistes  
(1822-1824)**

Allegro ma non troppo, un poco maestoso

Molto vivace

Adagio molto e cantabile

Finale : presto

**Direction EMMANUEL KRIVINE**

**PRISCILLE LAPLACE** soprano

**BRIGITTE BALLEYS** mezzo soprano

**JÖRG DÜRMELLER** tenor

**GILLES CACHEMAILLE** baryton-basse

**ORCHESTRE ET CHŒUR DE LA HAUTE  
ECOLE DE MUSIQUE DE GENEVE**

Celso Antunes, préparation du chœur

Avec la participation d'étudiants de la  
HEMU (Lausanne-Fribourg-Sion)

*Dans le cadre du 175<sup>ème</sup> anniversaire du  
Conservatoire de Musique de Genève*

Autant d'années séparent la composition de la Première Symphonie (1800) de celle de la Huitième (1812), que celles de la Huitième et de la Neuvième (1824). Ainsi, même si la structure générale de cette dernière peut paraître classique avec ses quatre mouvements, l'innovation, la grandeur et l'élan de chacun de ses mouvements sont exceptionnels. Dans toute l'histoire de la musique, aucune œuvre n'aura jamais, pour le meilleur et pour le pire, été autant associée à des causes politiques. Flattant - bien malgré elle - les mégalomanies des puissants de ce monde par sa grandeur et sa force tellurique, elle aura à connaître bien des récupérations inavouables avant de se ranger, à la fin du vingtième siècle, sous la bannière rassurante de l'Europe unie. Cette partition monumentale, ajoutant dans son mouvement final un chœur à l'effectif orchestral le plus important jamais utilisé par le compositeur, connaît une gestation longue et complexe qui commence dès la fin du XVIIIème siècle.

Schiller composa son poème en 1785, avec l'intention de répandre les idéaux de fraternité (Alle Menschen werden Brüder: «tous les hommes deviennent des frères») et très probablement de liberté à toute l'humanité. En effet, le texte originel était vraisemblablement une ode à la liberté (Freiheit schöner Götterfunken: «Liberté, belle étincelle divine»), devenue ode à la joie (Freude) pour échapper à la censure politique. C'est d'ailleurs sous sa forme supposée originelle que Leonard Bernstein demanda qu'elle soit chantée pour

célébrer la chute du mur de Berlin.

Lecteur passionné de Friedrich Schiller, dont il partage les idéaux humanistes, Beethoven découvre en 1792 le poème *An die Freude*, qui l'enthousiasme par son appel à la joie et à la fraternité universelle, et qu'il songe à mettre en musique. Il le portera en lui pendant une vingtaine d'années, jusqu'à sa réalisation musicale dans le finale de sa *Neuvième Symphonie*, qu'il compose entre l'été 1822 et le début de 1824. A vrai dire, les premiers projets de l'œuvre semblent remonter à 1812 déjà. En 1818, le compositeur imagine une symphonie avec chœurs dont le finale serait une sorte de fête bachique, puis, en 1822, il décide d'associer le poème de Schiller avec sa nouvelle symphonie à laquelle il travaille avec acharnement durant toute l'année suivante. La partition sera finalement achevée en février 1824 et créée triomphalement à Vienne, le 7 mai de cette même année sous la direction de Michael Umlauf. On imagine le choc que durent ressentir les auditeurs de cette œuvre proprement inouïe, d'une nouveauté totale dans sa forme, dans ses développements et dans son message humaniste explicitement exprimé par les voix.

Un violent accord, aux inouïes dissonances, ouvre un récitatif instrumental où flottent des éléments thématiques issus des mouvements précédents, puis les prémices d'un thème nouveau, une œuvre dans l'œuvre ainsi pourrait-on qualifier l'*Hymne à la joie*, cet immense finale avec chœur, qui a valu à la Symphonie son universelle célébrité. Bien qu'un mouvement final d'aussi gigantesques dimensions constituât alors une nouveauté absolue, l'adjonction d'un chœur dans une œuvre symphonique avait déjà été tentée par Peter von Winter (*Schlacht Symphonie*, 1814), et surtout par Beethoven lui-même dans sa curieuse

# BEETHOVEN

## 9<sup>E</sup> SYMPHONIE

*Fantaisie* op. 80, pour piano, orchestre et chœurs (1808), cette partition présentant plus d'un lien avec la *Neuvième Symphonie* dont elle est souvent considérée comme une préfiguration. Le fameux thème de l'*Hymne*, qui hantera Beethoven pendant plus de vingt ans, connaît diverses étapes avant son ultime incarnation. On en trouve une première présentation dans le lied *Gegenliebe*, de 1795 que le compositeur reprend de manière quasiment identique dans le final de la *Fantaisie*. Il le retravaille vers 1804, ainsi qu'en témoignent ses cahiers d'esquisses, puis en 1810, il lui donne un nouveau visage dans le lied *Mit einem gemalten Band*. C'est sans doute en 1822 que Beethoven associe enfin la quête de cette mélodie avec le texte de Schiller, la composition du *Finale* semblant avoir été effectuée entre octobre 1823 et février 1824.

Source : Jacques Tchamkerten, Responsable de la Bibliothèque du Conservatoire de Musique de Genève et programme de saison

**EMMANUEL KRIVINE** direction

Emmanuel Krivine commence très jeune une carrière de violoniste. Premier prix du Conservatoire de Paris à 16 ans, il étudie avec Henryk Szeryng et Yehudi Menuhin. A partir de 1965, il se consacre peu à peu à la direction d'orchestre ; tout d'abord comme chef invité permanent

du Nouvel Orchestre Philharmonique de Radio France, puis en tant que directeur musical de l'Orchestre National de Lyon et de l'Orchestre Français des Jeunes. Il dirige actuellement l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg depuis 2006/2007. Il collabore également régulièrement avec de grandes phalanges telles que le Berliner Philharmoniker, la Dresden Staatskapelle, le Concertgebouw d'Amsterdam, le London Symphony Orchestra, le London Philharmonic Orchestra, le Chamber Orchestra of Europe, le Mahler Chamber Orchestra, les orchestres de Boston, Cleveland, Philadelphie, Los Angeles etc.

### **PRISCILLE LAPLACE** soprano

Née à Genève, d'origine suisse et colombienne, elle débute par l'étude du piano. Elle étudie ensuite le chant et obtient en juin 2007 un Diplôme de Soliste au Conservatoire de Musique de Genève dans la classe de Danielle Borst. Elle est licenciée ès Lettres à l'Université de Genève. Priscille Laplace mène depuis plusieurs années une carrière de concertiste et est invitée dans plusieurs festivals internationaux. Elle collabore avec des artistes de renom, et chante sous la direction de chefs tels que Patrick Davin, Pascal Rophé et Michel Corboz. Elle est régulièrement invitée à l'Opéra Royal de Wallonie à Liège. Elle y interprètera le rôle de Clairette dans « La fille de madame Angot » de Charles Lecocq en décembre 2011. Elle est également très active en musique contemporaine.

### **BRIGITTE BALLEYS** mezzo soprano

Elle étudie le chant en Suisse et en Allemagne où elle débute à l'Opéra dans des rôles comme Chérubin ou Zerline (Mozart), Le Chevalier à la Rose (Richard Strauss) ou encore au Staatsoper de Vienne et plus tard sur

d'autres scènes internationales avec Charlotte (Massenet), Dorabella (Mozart) ou encore Néron (Monteverdi) qu'elle interprètera pendant de nombreuses années aussi bien à Amsterdam qu'à New York. Elle obtient à Londres deux prix au Concours international « Benson & Hedges » dont l'un la consacre meilleure chanteuse de Lied.

Elle chante sous la direction de chefs comme Vladimir Ashkenazy, Georges Prêtre, Claudio Abbado, Roberto Benzi, Michel Plasson, etc. Elle enseigne le chant à la Haute Ecole de Musique de Lausanne.

### **JÖRG DÜR MÜLLER** ténor

Le ténor suisse Jörg Dürmüller a tout d'abord étudié le violon et le chant au Conservatoire de Winterthur, puis poursuit le chant auprès de Naan Pöld et Hans Kagel à l'École supérieure de musique et de théâtre de Hambourg. Il a suivi les cours des maîtres Christa Ludwig et Hermann Prey. Il a notamment chanté au Royal Albert Hall de Londres, au Wiener Musikverein de Vienne, à la Santa Cecilia de Rome, à l'Auditorio Nacional de España à Madrid, au Théâtre des Champs-Élysées et au Châtelet à Paris, à la Philharmonie de Sao Paulo, au Summer Festival de Tokyo, au Festival de Schwetzingen, au Festival Epidaurus d'Athènes, à la fête de Bach à Leipzig. Il est régulièrement invité à l'Opéra comique de Berlin

### **GILLES CACHEMAILLE** baryton-basse

Né à Orbe, en Suisse, Gilles Cachemaille est considéré comme un des chanteurs les plus remarquables de sa génération. C'est en 1985 que Herbert von Karajan l'engage pour une nouvelle production de Carmen donnée au Festival de Salzbourg, puis en version de concert à la Philharmonie de Berlin. Les engagements

qui ont suivi ont permis à l'artiste de travailler en compagnie de nombreux grands chefs et metteurs en scène. Gilles Cachemaille se distingue plus particulièrement dans le répertoire mozartien et dans la musique française. Ses nombreux enregistrements ont été accueillis par la presse en termes élogieux.

## LOCATION

L'heure bleue – billetterie  
Av. L.-Robert 27-29  
La Chaux-de-Fonds  
Tél : +41 32 967 60 50  
billet@heurebleue.ch

mardi au vendredi de 11h à 14h et  
de 16h à 18h30, samedi de 9h à 12h

Guichet du Théâtre du Passage  
Passage Max.-de-Meuron 4  
Neuchâtel  
Tél. : +41 32 717 79 07

mardi au vendredi de 13h à 18h,  
samedi de 10h à 12h

**PRIX DES PLACES** : CHF 30.-, 45.-, 60.-

Réduction de 5.- pour les membres  
Société de Musique de La Chaux-de-  
Fonds et du Club Espace L'Express-  
L'Impartial. (non cumulable).



Places à CHF 10.- pour les étudiants le  
jour du concert, dans la mesure des  
places disponibles.

## PROCHAIN CONCERT

**DIMANCHE 20 FEVRIER, 13H**  
**Musée des Beaux-Arts**  
**Rue des Musées 33**

**QUATUOR VOGLER (Berlin)**  
**www.musiquecdf.ch**



## **I'Ode à la Joie**

### **Texte original allemand**

O Freunde, nicht diese Töne!  
Sondern laßt uns angenehmere  
anstimmen und freudenvollere.  
Freude!  
Freude, schöner Götterfunken  
Tochter aus Elysium,  
Wir betreten feuertrunken,  
Himmlische, dein Heiligtum!  
Deine Zauber binden wieder  
Was die Mode streng geteilt;  
Alle Menschen werden Brüder,  
Wo dein sanfter Flügel weilt.  
Wem der große Wurf gelungen,  
Eines Freundes Freund zu sein;  
Wer ein holdes Weib errungen,  
Mische seinen Jubel ein!  
Ja, wer auch nur eine Seele  
Sein nennt auf dem Erdenrund!  
Und wer's nie gekonnt, der stehle  
Weinend sich aus diesem Bund!  
Freude trinken alle Wesen  
An den Brüsten der Natur;  
Alle Guten, alle Bösen  
Folgen ihrer Rosenspur.  
Küsse gab sie uns und Reben,  
Einen Freund, geprüft im Tod;  
Wollust ward dem Wurm gegeben,  
und der Cherub steht vor Gott.  
Froh, wie seine Sonnen fliegen  
Durch des Himmels prächt'gen Plan,  
Laufet, Brüder, eure Bahn,  
Freudig, wie ein Held zum Siegen.  
Seid umschlungen, Millionen!  
Diesen Kuß der ganzen Welt!  
Brüder, über'm Sternenzelt  
Muß ein lieber Vater wohnen.  
Ihr stürzt nieder, Millionen?  
Ahnest du den Schöpfer, Welt?  
Such' ihn über'm Sternenzelt!  
Über Sternen muß er wohnen.

*La section finale répète :*

Freude, schöner Götterfunken  
Tochter aus Elysium,  
Deine Zauber binden wieder  
Was die Mode streng geteilt;  
Alle Menschen werden Brüder  
Wo dein sanfter Flügel weilt.  
Seid umschlungen, Millionen!  
Diesen Kuß der ganzen Welt!  
Freude, schöner Götterfunken  
Tochter aus Elysium  
Freude, schöner Götterfunken.

### **Traduction française**

Mes amis, pas ces plaintes !  
Mais que, à l'aise, nous chantions et laissions  
éclater notre joie.  
Joie !  
Joie ! Belle étincelle des dieux  
Fille de l'Élysée,  
Nous entrons enivrés  
Dans ton céleste sanctuaire.  
Tes charmes à nouveau unissent  
Ce que la mode sépare avec rigueur;  
Tous les hommes deviennent frères  
Là où planent tes douces ailes.  
Que celui a qui échet le bonheur  
D'être l'ami d'un ami ;  
Que celui qui a conquis une douce compagne,  
Partage son allégresse !  
Oui, et aussi celui qui n'a qu'une âme  
Qu'il peut nommer sienne sur la terre !  
Mais que celui qui n'a jamais connu cela s'éloigne  
En pleurant de cette union !  
Tous les êtres boivent la joie  
Aux mamelles de la nature,  
Tous les bons, tous les méchants,  
Suivent ses traces de rose.  
Elle nous a donné les baisers et la vigne,  
Un ami, à l'épreuve de la mort ;  
La volupté est donnée au ver,  
Et le chérubin est devant Dieu.  
Heureux, tels les soleils qui volent  
Sur la somptueuse voûte des cieux,  
Courrez, frères, sur votre voie,  
Joyeux, comme un héros vers la victoire.  
Étreignez-vous millions !  
Ce baiser au monde entier !  
Frères, plus haut que le ciel étoilé  
Doit habiter un père aimé.  
Vous prosterner-vous, millions ?  
Pressens-tu, Monde, le créateur ?  
Cherche-le au-dessus du ciel étoilé !  
Au-dessus des étoiles il doit habiter.

Joie ! Belle étincelle des dieux  
Fille de l'Élysée,  
Tes charmes à nouveau unissent  
Ce que la mode en vain détruit ;  
Tous les hommes deviennent frères  
Là où planent tes douces ailes.  
Étreignez-vous millions !  
Ce baiser au monde entier !  
Joie ! Belle étincelle des dieux  
Fille de l'Élysée,  
Joie ! Belle étincelle des dieux